

Claude Vasconi, architecte

L'architecte [Claude Vasconi](#) est mort mardi 8 décembre à Paris, des suites d'un cancer. Il était âgé de 69 ans. Comptant parmi les constructeurs les plus présents sur les marchés français et allemand, Claude Vasconi né en 1940 à Rosheim, en Alsace, avait obtenu le [Grand Prix](#) national d'architecture en 1982. Il avait réalisé, en collaboration avec [Georges Pencreac'h](#), plusieurs établissements publics dans les villes nouvelles, notamment à Cergy-Pontoise, ainsi que le centre commercial du Forum des Halles, achevé en 1979. En 1981, les deux architectes avaient séparé leurs pratiques.

Diplômé en 1964, excellent germaniste, il avait été, à Stuttgart, l'assistant de [Rolf Gutbrod](#) et [Frei Otto](#), spécialiste des structures complexes. Très décrié parce que vieilli, le Forum des Halles (qui doit prochainement être réaménagé par [Patrick Berger](#)) est longtemps resté un des rares centres commerciaux en contact avec la lumière naturelle, offrant même une cour centrale à l'air libre. Claude Vasconi s'imposera ensuite comme un architecte radical, notamment avec le centre de présentation de Renault dit le "57 Métal" (1988), à Boulogne-Billancourt. Il laissera ensuite des oeuvres solides, efficaces, parfois massives comme le [Corum de Montpellier](#) (1992), la Filature à Mulhouse (1994), l'hôtel du département (1990) à Strasbourg.

Son agence était sise à Paris, dans une belle cour secrète de la rue Monsieur-le-Prince (6e arrondissement). Mais il fera de Strasbourg, en bon Alsacien, un fief difficilement expugnable où il construira plusieurs édifices à fonction administrative, technique ou hospitalière, dont l'hôpital civil récemment achevé.

Depuis la capitale européenne, ce chef d'entreprise efficace part à l'assaut du Luxembourg et de l'Allemagne : après le réaménagement des quinze hectares du site Borsig en centre de loisirs (1999) à Berlin, il édifiera dans la même ville un ensemble de bureaux et logements, sombre et gris, inhabituel au coeur de l'ancienne ville : le "Quartier 30", à deux pas de l'émouvante place néoclassique de Gendarmenmarkt.

Seul maître à bord Architecte parfois contesté pour la dureté froide de son style un peu répétitif, où dominant les couleurs du métal, il est respecté pour son efficacité et il est appelé par de très nombreuses villes, souvent après concours. On le voit arriver, élégant, la barbe soigneusement élaguée, le chapeau sur la tête, un foulard soigneusement noué autour du cou. Fier, indépendant, il est respecté, attachant, mais aussi craint, car ses coups de gueule ne sont pas rares. Son volontarisme fera qu'on ne connaît guère de ralentissement dans sa carrière.

Quoi qu'on pense de son oeuvre, il reste l'image même de l'architecte seul maître à bord d'un navire souvent difficile à conduire dans la tourmente des chantiers.

Nombreux sont ses confrères qui lui rendent hommage aujourd'hui, aussi divers que [Franck Hammoutène](#), président de l'Académie d'architecture, [Rudy Ricciotti](#) ou [Francis Soler](#). Depuis quelques années, Vasconi avait renforcé son agence en prenant

l'architecte [Thomas Schinko](#) comme associé.

24 juin 1940 Naissance à Rosheim (Bas-Rhin)

1964 Diplôme d'architecte

1979 Achèvement du Forum des Halles, à Paris

1992 Corum de Montpellier

8 décembre 2009 Mort à Paris

Frédéric Edelmann